



Le Ministre Momo pense que ces actes posés par les activistes anti-Biya traduisent l'expression d'un malaise profond.

Ce mardi 28 juillet 2020, le député Henri Louis Ngantcha, le point focal du Réseau des parlementaires de la Diaspora-Coopération Décentralisée et Transfrontalière (REP-COD), a lancé une série de concertation avec les acteurs sociopolitiques. L'objectif visé ici, intégrer la diaspora dans le processus de construction d'une Nation forte où il fait bon vivre.

Prenant part à cette rencontre, le ministre Jean De Dieu Momo a fait un plaidoyer pour nos compatriotes vivant à l'étranger, notamment ceux là qui regardent avec une certaine méfiance le régime de Yaoundé : « **Une partie de la diaspora camerounaise s'est exprimée de manière très violente ces derniers temps en cassant les ambassades. Ce sont des messages de détresse, je pense. C'est la manifestation d'un certain patriotisme à l'envers. Mais je pense que nous devons les écouter** », a laissé entendre le Président du Paddec et ministre délégué auprès du ministère de la Justice

Pour le Ministre Issa Tchiroma, le Cameroun compte vraiment sur le retour de sa diaspora, mais elle doit avant toute chose se mettre à l'évidence « **La diaspora est une source importante d'hommes et de femmes de qualité installés à l'étranger, mais dont le Cameroun attend désespérément le retour. Le fait de déshonorer les institutions, jeter le**

discrédit sur nos institutions; cette diaspora fait certes, du mal à la Nation, mais elle se fait du mal elle-même»

Cabral Libii, présent lui aussi dans ce cercle de réflexion, soutient qu'il faut connaître cet autre visage de la diaspora, qui n'est pas toujours contestataire et frondeuse, « ***mais qui est constituée d'experts dans tous les domaines, d'intelligences, de talents incommensurables. Cette diaspora qui veut parfois bénévolement travailler pour son pays. Il faut permettre à cette diaspora, peut-être par un système de guichet unique, les dispensant de notre bureaucratie et de notre corruption, pour qu'ils puissent investir facilement».***

Rappelons que c'est en Janvier 2019 que les représentations diplomatiques camerounaises à Berlin et Paris avaient été saccagées par des activistes, hostiles au régime de Paul Biya.
